

III DIMANCHE ORDINAIRE - 27 janvier 2013

CETTE PAROLE DE L'ÉCRITURE, C'EST AUJOURD'HUI QU'ELLE S'ACCOMPLIT

Commentaire de l'évangile, du P. Alberto Maggi OSM

Lc 1, 1-4 ; 4, 14-21

Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le début, furent les témoins oculaires et sont devenus les serviteurs de la Parole.

C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après m'être informé soigneusement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi, cher Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as reçus.

Lorsque Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues des Juifs, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.

Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui.

Alors il se mit à leur dire : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. »

Chaque fois que Jésus, Fils de Dieu, se trouve dans une synagogue, lieu de culte, un conflit éclate toujours. Il semble presque qu'il y ait incompatibilité entre Jésus, Fils de Dieu et personnes religieuses. La première fois, dans l'évangile de Luc, fut la plus grave car on essaya de le tuer.

Mais voyons les motifs de cette hostilité dans le passage que la liturgie propose aujourd'hui. Nous sommes au chapitre 4 de l'évangile de Luc. L'évangéliste écrit " Lorsque Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée," Jésus revient en Galilée après le baptême dans l'Esprit reçu après les tentations au désert. Et donc tout ce que l'évangéliste nous présente à partir de maintenant est l'effet de cet Esprit, effet de cet amour de Dieu que Jésus a reçu.

" Et sa renommée se répandit dans toute la région." L'attente est grande. La Galilée est une région dépréciée où les gens sont soumis, très pauvres et opprimés. Le désir du messie libérateur était grand. " Il enseignait dans les synagogues des Juifs, et tout le monde faisait son éloge."

Ce tableau qui pourrait sembler positif renferme une équivoque, en effet voyons la conséquence de l'enseignement de Jésus, justement dans la synagogue de sa ville natale, Nazareth. " Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture." Dans les quatre épisodes où l'évangéliste présente Jésus dans une synagogue, jamais il est présenté comme faisant les prières ou participant au culte mais toujours annonçant le message, contraire à ce que les gens attendent. Voilà pourquoi la réaction sera conflictuelle.

" On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre.." Jésus commence par l'une des nombreuses transgressions qui lui vaudront la colère et la haine des participants au culte de la synagogue au point qu'ils chercheront de le tuer. " Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit

: " Les lectures avaient un cycle de trois ans. Eh bien Jésus ne lit pas le passage qui était prévu ce jour là mais il va en chercher un autre. Ce choix est heureux car il correspond à ce que les gens attendent.

Il s'agit du chapitre 61 d'Isaïe : " L'Esprit du Seigneur est sur moi " c'est ce que Jésus a expérimenté au baptême, " parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction." Du mot "onction" dérive "Christ" ou "Messie". "Il m'a envoyé " La première action de l'homme consacré par le Seigneur, de l'homme qui a reçu l'Esprit, n'est pas envers Dieu mais envers les hommes.

On ne parle ni de culte ni d'attitude religieuse mais de profonde humanité, d'attention aux souffrances et aux besoins des hommes. En effet " Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres," Quelle est la bonne nouvelle que les pauvres attendent ? C'est la fin de leur état de pauvreté. Jésus vient réaliser ce qui est la volonté du Père. La volonté de Dieu était exprimée dans le livre du Deutéronome : le Seigneur dit " il n'y aura pas de pauvres chez toi."

Voilà le vrai et unique signe de la présence de Dieu au milieu du peuple, personne ne doit être dans le besoin. Ceci est tellement vrai que dans les Actes des Apôtres il est dit que dans la première communauté on rendait témoignage de la résurrection du Seigneur car " personne n'était dans le besoin." Donc, l'action de Jésus, qui est Dieu, Fils de Dieu, est de soulager l'humanité de ses souffrances.

La première annonce est donc pour les pauvres. Par conséquent, " annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération," c'est à dire tous ceux qui vivent une situation d'injustice et de ténèbres. Voici donc la communication de Vie que Jésus en tant que Christ et Messie porte à son peuple.

" Annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur." Dans la législation voulue par le Seigneur on faisait en sorte que les pauvres ne le restent pas pour toujours et chaque toute année on restituait les terres perdues. Cette année là était appelée " fête du jubilé ". Jésus vient réaliser cette promesse restée sur le papier dans le livre du Lévitique, qui annonçait, dans le pays la libération pour tous ses habitants. Cela est donc une bonne nouvelle pour les pauvres.

Cependant, ensuite le verset de la lecture continue mais Jésus le coupe. Or c'était le verset le plus attendu des habitants de Nazareth qui vivaient dans une grande pauvreté et oppression, comme nous l'avons déjà dit. Et quelle était ce verset ? " ..un jour de vengeance pour notre Dieu."

Dominés par les romains, victimes du pouvoir des riches, ce peuple attendait la vengeance, le renversement de la situation de la part de Dieu. Mais Jésus n'est pas d'accord. Jésus vient annoncer seulement l'amour pour tous et non pas la vengeance, alors les gens de la synagogue sont déconcertés.

En plus " Jésus referma le livre, le rendit au servant " Luc décrit dans les détails la situation qui portera à la tentative de lynchage de la part de ceux qui étaient présents dans la synagogue, " et il s'assit." La lecture est fini. Le climat est tendu au maximum. En effet Luc écrit " Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui." Il est impardonnable l'affront que Jésus a fait, non seulement en choisissant une lecture qui n'était pas celle qui était prévue mais en censurant le prophète Isaïe.

Jésus n'est pas d'accord avec une religion belliqueuse où Dieu châtie et se venge. Le Dieu de Jésus n'est pas bon mais exclusivement bon et son amour est offert à tout le monde, même, comme le dira plus avant cet évangile, pour les ingrats et les mauvais.

" Alors il se mit à leur dire : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » " Jésus confirme donc que la prophétie d'Isaïe se réalise en sa personne. L'évangéliste écrit littéralement " ..que vous avez entendu de vos oreilles " Pourquoi cette référence aux oreilles ? Parce que le prophète Ezechiel avait écrit " Mon fils, tu habites au milieu de gens rebelles, ils ont des oreilles et n'entendent pas, des yeux et ne voient pas." Ce sont donc des gens rebelles.

Voilà pourquoi cette référence aux oreilles prépare la réaction de tous les présents dans la synagogue, tous sans exception veulent tuer Jésus.